PRÉNOMS D'ORIGINE SLAVE DANS L'ANTHROPONYMIE ROUMAINE MÉDIÉVALE

Domniţa TOMESCU
Universitatea „Ovidius" din Constanţa
domnita_tomescu@yahoo.com

Abstract: The work regards the Slave loans in the Romanian onomastic inventory structure, in the medieval period (c. 11-17). Fixed and transmitted through the historical tradition, the Slavic surname is a stable component of the secular personal denominational, occupying the second rank in frequency in the Romanian anthroponymy. The onomastic Slavic influence is exercised in three distinct phases: paleo-Slavic secular loans, Christian Greco-Latin names through the Slavic layer and onomastic imports from Neo-Slavic languages (Bulgarian, Serbo-Croatian or Ukrainian). The difficulty within this threefold perspective of first names is amplified by the "pseudo-Slavic" names, formed from Romanian common names of Slavic origins. The paleo-Slavic anthroponyms imposed a first names model consisting of double themes (Dobromir, Vladislav, Bratosin etc.) and that of the truncated given names (the hypocoristic ones) (etc.). The Slavic religious and neo-Slavic loans enriched the repertoire of Romanian personal names, diversifying it by derivation with specific suffixes and variants to adapt to the Romanian system.

Keywords: anthroponymy, surname, Slavic, paleo-Slavic, Slavic, Neo-Slavic, Pseudo-Slavic, influence, loan adjustment

Notre analyse concerne les prénoms roumains d'origine slave, attestés dans les documents historiques de la période médiévale (entre 11^{e} et 17^{e} siècles). Le terme *prénom* de notre titre a une acception assez large: il s'agit de „premier nom de la personne individualisée", qui peut se manifester comme *nom unique* (surtout dans l'époque médiévale), *nom de baptême* (lié à l'acte de la initiation chrétienne) ou *prénoms* (dans le contexte de la dénomination supplémentaire de type *surnom* ou *nom de famille*).

L'histoire de l'anthroponymie roumaine comporte principalement les étapes suivantes: (a) les commencements liés au procès de la romanisation et de la christianisation, prouvés par de quelques noms propres hérités; (b) l'import direct des anthroponymes pendant la migration des Slaves ou des Coumans; (c) la formation du système anthroponymique roumain médiéval; (d) la modernisation des noms de personne par leur fixation administrative (prénoms et noms de famille); (e) le renouvellement de l'inventaire onomastique par des prénoms occidentaux (Tomescu 2011).

Les noms propres roumains d'origine slave ont une très ancienne tradition qui se retrouve dans la deuxième étape, celle des premiers emprunts onomastiques, et, surtout dans la phase médiévale (11^{e}-17^{e} siècles), quand les noms propres d'origine slave sont bien représentés dans

BDD-A24401 © 2016 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.25 (2026-11-07 16:08:15 UTC)

les actes des provinces historiques nord-danubiennes (Transylvanie, Valachie et Moldavie).

La formation de la langue et de l'onomastique roumaine a été fortement marquée par l'influence slave, manifestée dans des importants emprunts de mots et de noms propres. Ce fait s'explique par les particularités de la migration des Slaves (6^{e}-7^{e} siècles): la stabilité territoriale, les bons rapports avec la population autochtone, leur assimilation dans l'espace nord-danubien etc. Superficielle au début, l'influence anthroponymique slave s'intensifie après la christianisation des Slaves (9^{e}-10^{e} siècles). Le parallélisme avec la germanisation des systèmes onomastiques romans occidentaux s'impose, à la réserve de l'importance des éléments slaves dans la formation de l'onomastique roumaine (Ionescu 1975:17). La motivation de l'emprunt des anthroponymes slaves est, en essence, également de nature onomastique: le besoin d'enrichissement et de renouvellement de l'inventaire des formes, l'attraction pour les éléments nouveaux, le prestige social du porteur etc. À ces motivations on peut ajouter un argument fonctionnel: une forme onomastique étrangère, extérieure au système, correspond mieux à la nécessité d'individualisation de la personne. Il faut remarquer aussi que l'import des noms de personne germaniques dans les aires occidentales et de noms de personnes slaves dans les aires orientales ont eu le rôle à différencier les systèmes onomastiques en formation de la romanité. La disparition de l'élément latin hérité au contact avec l'onomastique germanique correspond au phénomène de la perte des noms latins dans l'espace oriental et de l'ascendance de la vie spirituelle des slaves christianisés, qui ont apporté des noms de personne à base lexicale slave ou des noms de la hagiographie gréco-latine modelés selon le phonétisme slave.

Bien que les prénoms d'origine slave semblent majoritaires dans certaines époques, leur estimation quantitative reste encore imprécise Les emprunts slaves laïques occupent le deuxième rang de fréquence dans l'anthroponymie roumaine médiévale. Ils représentent 38% de l'inventaire des prénoms, en Valachie, et respectivement, 18%, en Moldavie (14^{e}-17^{e} siècles).

Le premier glossaire onomastique roumain (Paşca 1936), considère que les noms slaves représentent approximativement deux tiers de la quantité totale des noms de baptême attestés jusqu'à la fin du 19 siècle, pourcent considéré exagéré (Pătruţ 1980), parce qu'il inclue aussi les dérivés lexicaux roumains au radical slave. Une statistique des noms roumains d'origine slave reste encore à réaliser dans la recherche onomastique roumaine pour établir l'ampleur de l'emprunt anthroponymique slave.

À son tour, l'influence anthroponymique slave comprend des étapes historiques distinctes, dont les résultats sont parfois confondus: (a) l'emprunt ancien des noms slaves laïques; (b) l'action du slavon religieux

BDD-A24401 © 2016 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.25 (2026-11-07 16:08:15 UTC)

sur les noms chrétiens gréco-latins et gréco-byzantins; (c) l'import néoslave direct de formes qui appartiennent aux systèmes onomastiques voisins (bulgare, serbo-croate en sud, ukrainien en nord).

Les anthroponymes slaves sont difficile à départager dans ce triple perspectif étymologique. L'inventaire des noms de personne d'origine slave semble excessivement gonflé par les formes „pseudo-slaves", issues de lexèmes roumains de même provenance. La large diffusion de ces formes dans tous les systèmes onomastiques slaves rend difficile et risquée la datation de tels emprunts.

Les emprunts slaves concernent d'une part, des emprunts onomastiques directs, populaires, de type laïque, et, de l'autre part, des emprunts indirects savantes, de type religieu. Les emprunts onomastiques laïques comprennent des formes paléoslaves et néoslaves (bulgares, serbes, ukrainiennes), mais la documentation historique ne permet pas une telle distinction. Notre travail se réfère seulement aux emprunts onomastiques laïques, qui ont enrichi de façon significative l'inventaire roumain.

1. L'histoire documentée de l'anthroponymie roumaine commence en 11^{e} siècle, par l'enregistrement des premiers noms des Roumains sud-danubiens dans les sources byzantines et des Roumains nord-danubiens dans les documents hongrois. Il faut préciser que les anthroponymes de la première époque médiévale (11e et 12e siècles) sont considérés roumains par l'ethnie explicite de leurs porteurs, sous la forme soit d'un surnom ethnique, soit d'une mention dans le texte.

Les sources byzantines (Kekaumenos, Nikita Choniates, Ioan Kinnamos) enregistrent les noms des chefs et des participants à la révolte des valaques de Thessalie (a.1066) ou à une expédition militaire (a. 1094) (. Des actes des monastères de Saint Mont Athos mentionnent dans la même année les noms des bergers valaques de Moglena. Ces noms de personnes, attestés par hasard, forment une série anthroponymique, qui préfigure les principaux traits de l'onomastique médiévale roumaine. À côté de la prédominance des prénoms chrétiens: *Ioan, Grigorie, Theodor, Dimitrie* etc. et de l'existence des formes délexicales d'origine latine: *Păducel, Păduchel* < **peducellus* < *peduc(u)lus* + *ellus*, on constate une forte présence des noms slaves laïques, comme *Verivoi Vlahul, Dobromir, Slavota*. Le nom *Verivoi* est accompagné du surnom ethnique *Vlahul* (*le Vlaque*), qui atteste très tôt l'attribution des noms slaves aux Roumains (Fontes 1982: 30-31)..

À la même date, les plus anciens noms des Roumains nord-danubiens s'enregistrent en Pannonie, où la population roumaine est pourtant peu nombreuse (Drăganu 1933:32). À part des noms religieux, difficile à attribuer à une certaine ethnie, on enregistre des noms laïques, comme *Rado (Radu)* et *Sthanu (Stan),* dont la forme est spécifique à l'onomastique roumaine. La présence des noms de personne roumains est signalée aussi dans les Carpates occidentaux (la Moravie), ou la population roumaine a gardé son identité jusqu'à présent. Un acte de cette région

BDD-A24401 © 2016 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.25 (2026-11-07 16:08:15 UTC)

(a.1052) mentionne les noms *Crisan, Bukan filius Neg* et *Kokor*, très semblables ou identiques à des noms et des mots roumains.

2. De même, les documents de Transylvanie de 12e siècle enregistrent des formes onomastiques religieuses et laïques qui pourraient être attribuées à des Roumains. Parmi les commerçants de sel de cette région, dans un acte de 1138, à côté de *Iwanus, Nicolus, Simeon, Wasil,* sont mentionnés *Sima* et *Sokol,* dont les noms sont plus proche de l'onomastique roumaine que de celle hongroise ((DIRC, I:4).

3. Dans les siècles suivants, respectivement 13e et 14e siècle, l'anthroponymie roumaine médiévale, dans ses lignes générales, semble déjà configurée dans toutes les provinces historiques. La comparaison de l'anthroponymie roumaine de deux côtés de Danube, à cette date, indique sa continuité et homogénéité. La liste de 230 valaques sud-danubiens d'une diplôme royal serbe (a. 1220) (Brezeanu/Zbuchea 1997: 121), montre un système anthroponymique déjà stable, dont la majorité des formes se retrouvent dans la tradition roumaine médiévale nord-danubienne. Cette inventaire très riche, surprenant pour cette période, présente l'avantage de pouvoir attesté intégralement l'anthroponymie d'un groupe ethnique compact (tous les valaques sont les constructeurs du monastère Jica). Tous les noms sont de type unique, sans des surnoms individuels. Ce répertoire des noms masculins contient 190 noms qui se retrouvent dans l'onomastique roumaine nord-danubienne et 30 noms pas enregistrés chez les Roumains nord-danubiens, ce qui montre le caractère distinct du fonds onomastique roumain balkanique: *Zlina, Braien, Dănjina, Pacemil, Gostilo, Pacen, Cuplen, Daişa, Mujilo, Brapa, Leav, Sratin, Hrelia, Buţcat, Dead* etc. Dans le fond commune, les noms laïques prédominent, bien que les noms religieux sont assez nombreux, parfois fixés dans une variante populaire, la même aujourd'hui: *Grigor* (*Grăgur)* < *Grigore*, *Tudor* < *Teodor*. À côté des noms issus des mots roumains d'origine latine: *Bun*, popa *Mic, Rug, Singur, Bucea* ou même prélatine: *Bucur* (répété plusieurs fois), de noms ethnique: *Coman, Cuman*, les noms slaves forment la majorité par leur nombre et fréquence (un nom est attribué à plusieurs personne). Beaucoup de ces noms slaves se conservent jusqu'à présent dans l'onomastique roumaine (comme prénoms ou noms de famille de modèle patronymique qui fixent les prénoms disparus).

Les noms slaves inscrits dans la liste exposent, en général, tous les modèles composés de type bithématique, dont la structure comprend les formants suivants: ***-brat****: Milobrat;* ***- dan****: Bogdan, Prodan;* ***-mir****: Brătămir, Crasimir, Desimir, Dragomir, Dobromir, Gostimir, Preadmir, Radomir, Scoromir, Stanimir, Tihomir ,Teşimir, Velimir, Voimir;* ***-neag/ -neaga****: Bratoneag, Poneag, Voineag/ Ciărneaga;* ***-slav****: Berislav, Bratoslav, Budislav, Desislav, Dobroslav, Dragoslav, Pârvoslav, Radoslav, Neagoslav, Tihoslav, Vâlcoslav, Voislav* etc.

Les formes simplifiées, résultées de la réduction des composés bithématiques, comme celles de type hypocoristique: *Stan, Radu, Neag, Draga, Bala, Sima, Vlad* sont nombreuses.

BDD-A24401 © 2016 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.25 (2026-11-07 16:08:15 UTC)

Les dérivés des formes slaves inscrits dans ce document présente presque tous les suffixes à valeur onomastique de l'anthroponymie roumaine: ***-ac**: Turiac; **-an**: Beajan, Bratan, Drăgan, Drăgăşan, Grădan, Luţan, ?ărban, Vălcsan; **-ea/ -ia**:, Bucea, Ciucea, Dragnea, Gunea, Voinea; Braia, Bojaia; **-eş/ -iş/işa**: Brateş/ Radiş/ Gostişa, Hodişa, Vratişa; **-ilo (> ilă)/- ila**: Berilo, Bratilo, Brătilo, Bunilo, Desilo, Gostilo, Goştilo, Mujilo, Predilo / Voila; **-in /-ina**: Bratin, Budin, Culin, Sratin/ Sraţin, Vusin, Batina, Brătina, Dănjina, Preadhina, Prujina, **-iţă/-iţa:** Dobriţă, Hojiţa; **-oci**: Tihoci; **-oş:** Dragoş, Gărdoş, Radoş, Miroş; **-ota(-otă)**: Beagota, Bealota, Cernota, Gugota, Liubota, Nanotă, Neagota, Radota ; **-uş:** Neaguş, Draguş, Drăguş, Raduş.*

De point de vue du système dénominatif du 13e siècle, on constate que le nom unique se généralise par rapport aux siècles précédents quand s'enregistre les noms doubles.

La même structure de l'inventaire témoigne les noms roumains de nord de Danube. En Transylvanie, dans le registre des punitions judiciaires, *Registrum Varadiensis* (a. 1208-1235), les noms d'origine slave: *Balu, Rodu (Radu), Sthanu, Balu* (Drăganu 1933:45-47) s'attachent à la série des noms délexicaux roumains sans ambiguïtés: *Albeus, Barbat, Fata, Porc* etc. De même, le diplôme royal accordé aux chevaliers de l'ordre de Saint Jean (a. 1247) mentionne quatre chef des terres roumaines (knezats): *Ioan, Litovoi (Lytouy), Seneslau (tera Szeneslay), Farcaş*, avec deux formes slaves (DRH B I, 1). Mis en relation avec le toponyme *terra Litua*, inscrit dans le même document, le nom *Litovoi* représente la première information sur le rapport entre anthroponymes et toponymes. Le nom *Litovoi/Litovoe* a eu une circulation réduite, il est absent de l'inventaire médiéval roumain, mais ses hypocoristiques *Litul, Lita, Litea* se conserve dans la série des noms de famille actuels. Le nom *Seneslau* note la variante de prononciation roumaine du nom composé slave *Seneslav*, connu aussi sous les formes médiévales: *Sanislav, Sănislav, Senislav, Sinislau şi Sânislau.*

4. L'anthroponymie roumaine de 14e siècle est plus amplement documentée, en s'ajoutant la Moldavie aux sources de Transylvanie et Valachie. Le nombre des formes onomastiques enregistrées est de plus en plus important, en existant la possibilité de les connaître dans des années successives et en aires compactes. La diversification des anthroponymes est plus accentuée et la variation des formes est en extension.

En ce qui concerne l'anthroponymie sud-danubienne, après un siècle de la registration de la première liste dénominative des valaques, un acte de <1321-1322>, émis à la cour du roi serbe Ştefan Miliutinovici, mentionne de nouveau tous leur noms (Brezeanu/Zbuchea 1997:124). La comparaison des deux inventaires de noms personnels montre que l'anthroponymie roumaine du territoire serbe reste presque la même. Les noms slaves composés prédominent avec des fréquences significatives: *Berislav, Boeslav, Bratoslav, Dragoslav, Dobroslav, Neagoslav, Stanislav* etc., suivis de dérivés comme *Dragoviţă, Voinea* etc. Pourtant dans la

BDD-A24401 © 2016 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.25 (2026-11-07 16:08:15 UTC)

nouvelle liste se manifestent des nouvelles tendances, annoncées par l'absence des noms slaves simples de type hypocoristique, très répandus chez les Roumains nord-danubiens et par la présence plus marquée des formes slaves inexistantes dans l'onomastique du territoire du nord de Danube, comme *Drajan, Dragoviţă, Dubraviţă, Drujoe, Goişin*. Il semble, d'un part, que l'onomastique valaque sud-danubienne subit, l'influence du système onomastique serbe, et, de l'autre part, que ces noms se diversifient par une relative séparation de système roumain général. En même temps, on peut observer l'extension de la dérivation avec des suffixes roumains d'origine latine aux bases slaves, prouvé par le surnom *Grăbeşică*.

Au nord de Danube, la documentation historique des noms roumains de même siècle concerne des aires compactes (Maramureş et Transylvanie). En ce qui concerne les noms d'origine slave, dans les actes de Maramureş du 14^{e} siècle se retrouvent des formes onomastiques attestées aussi dans des autres aires de roumanité. On peut observer un mélange de telles formes et des noms d'autres origines dans la même famille. En 1336, dans une acte juridique on consigne la propriété de *Drag,* de *Dragoş (Dragh* et *Dragus Volahorum*) et de ses fils qui s'appellent *Dragoş (Dragus), Ştefan (Stephano), Tatar, Dragomir (Dragumer), Costa (Kusta) şi Mirăslău (Myruslou)* (DIRC IV 320). C'est la première mention des membres de la famille voïévodie de premier prince régnant de Moldavie, de leur ennemi Bogdan, qui a aussi régné en Moldavie. A côté de la confirmation documentaire des légendes populaire, on peut observer la transmission héréditaire des noms slaves dans la lignée de même famille roumaine dans une autre mention: *Dragoş,* fis de *Giulea,* fils de *Dragoş Românul (Dragus, filius Gyula, filii Dragus, olacus).* En 1360, dans un document du roi hongrois Ludovic, on inscrit plusieurs formules dénominatives de descendance, qui incluent des noms slaves des Roumains: *Stan,* fis de *Gurheş,* probablement *Gureş,* roumain *(Staan filius Gurhes, fidelis Olachus noster*), Stan, fils d'Ivan (*Staan, filius Ivan*), *Stan* fils de *Petru (fidelis Olachi nostri* (DRHC X 344).

Dans une autre zone de Transylvanie, Ţara Haţegului, un document émis par Petru, le voïévode de Transylvanie, en 1360, inclut une liste de 42 noms personnels des Roumains, dont 11 noms de chefs locaux, 5 noms de prêtres et 7 noms des serves, qui porte 11 noms d'origine slaves (respectivement presque 25%): *Baiu (Bay), Balc, Balotă (Balata), Boian, Dalc, Dragomir, Duşa, Prodan, Stoian, Tatomir, Vlad* (DRHC XI: 482). On peut observer aussi l'inexistence des différences au niveau des diverses classes sociales.

Les formes onomastiques de Transylvanie ne se distinguent pas de celles de Valachie, sous le rapport de l'intégration des noms d'origine slave et de leur fréquence. Les emprunts slaves se fixent, en général, dans des formes simplifiés monothématiques, qui deviennent spécifiques au système roumain. Leur diffusion est assurée par la pénétration dans la tradition de la dénomination des voïévodes. Les voïévodes de Valachie adoptent des noms slaves d'un répertoire assez réduit: *Vladislav, Dan, Mircea, Radul.* Ces

BDD-A24401 © 2016 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.25 (2026-11-07 16:08:15 UTC)

noms sont perpétues par des grands boyards autochtones, comme prouve les noms des dignitaires de l'époque: *Bran, Drăgan, Radomir, Radoslav, Stanislav, Stoian, Tatomir.*

Les prénoms médiévaux d'origine slave de 14e siècle (DRHB I: 529-586) représentent, en trois variantes, des diverses phases de l'emprunt onomastique: (a) des formes inadaptées qui conservent leur terminaison slave: *Balco* (a. 1388), *Detco, Voico* etc.; b) des formes adaptées, avec de terminaisons roumains en différentes variantes d'adoption: *Stance* (a.1386), *Stancea* (a.1390); c) des formes adaptées soit par la réduction de la terminaison: *Balc* (a.1389), *Neag, Stan* etc., soit par sa substitution avec des terminaisons spécifiques roumaines: *-u*: *Neagu* (a.1376), *Radu, Voicu* etc, *-e: Dobre* (a.1390), *Pârve* etc.; (d) des formes roumanisées par l'adjonction de l'article défini: *Budul* (anul 1388), *Danciul, Radul, Stanciul, Vâlcul, Vladul.*

Le système onomastique roumain de l'époque a fixé spécifiquement les formes slaves: (a) simples, probablement hypocoristiques issus de la réduction des anciens noms slaves composés: *Radu, Stan, Dan* etc. (b) dérivées avec des suffixes hypocoristiques / diminutifs *-co/-cu: Milco; Stancu; -ea/-ia: Borcea, Buia, -oie/-oia*: *Brătivoe; Stoia; - ilă: Stănilă; -otă: Dragotă; -şa: Neagşa*, augmentatifs *-an: Drăgan* (c) composées bithématiques: *Dragomir, Radoslav* etc.

Après une longue absence (de 12e à 13e siècles.), les noms doubles réapparaissent dans les documents de la Valachie de 14e siècle. La dénomination personnelle supplémentaire présente à cette date une typologie commune à toutes les aires roumaines et à toutes les étapes ultérieures: les surnoms (a) patronymiques, surtout dérivés avec le suffixe *-escu: Stan Dăbăcescul* (a. 1387), *Stoian Halgaş, Stan Drăgan, Stanciul Turcul, Stanciul a lui Balco, Stancea Vranin/ Stance Vrană,*; (b) détoponymiques, dérivés locaux avec le suffixe *-an: Groza Moldovan* (a. 1391); (c) délexicaux: *Stoian* dicti *Pitic* (a. 1360), *Stanciu Turcu* etc.

À la même date (14e siècle), l'anthroponymie de Moldavie (DRHA I 2-9) s'avère une partie intégrante du système onomastique roumain unitaire. Le nombre important des noms laïques d'origine slave, la position seconde comme rang de fréquence confirme l'homogénéité dénominative des toutes les provinces historiques. Dans les documents moldaves se retrouvent toutes les variantes de formes onomastiques slaves: noms simples de type monothématique: *Vlad* (1392), noms dérivés: *Litovoi* (1397), composés bithématiques: *Stanislav* (1392), *Radomir, Vladimir* etc. Beaucoup de formes sont enregistrées exclusivement dans cette aire onomastique, par exemple: *Baliţă, Bârlă, Braia/Brae etc.* On constate aussi la présence des séries des dérivés successifs de la même base slave, avec des suffixes divers: *Baliţă/ Balicica/ Beliciţă, Brătilă/ Bratei/ Brătei, Brătuş, Drăgoi, Draguş/Drăguş/Dragoş* etc. et des diminutifs avec des suffixes d'autre origine, hérités du latin, par exemple *Răduleţ.*

BDD-A24401 © 2016 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.25 (2026-11-07 16:08:15 UTC)

L'onomastique moldave de ce siècle se remarque aussi par la présence unilatérale des suffixes, comme *-ău*: *Hândău* (a. 1398), qui est une forme d'adaptation du suffixe slave : *-ov*, d'après la prononciation hongrois des composés slaves : *Vladislav > Ladislau; Seneslav > Seneslau.*

Les formules dénominatives doubles, dont le surnom attaché, le patronyme, se fixe, soit sous la forme du cas nominatif: *Beliciţa Caloian, Stanislav Rotompan/ Rotâmpan* etc., soit sous la forme du cas génitif : *Iuga a lui Giurgiu* (noté dans le document en slavon *Iuga Giurgevicia*) (a. 1392), *Vlad a lui Sin (Vlad Sinov)* etc. Le deuxième nom se fixe comme surnom patronymique par la dérivation avec des suffixes slaves de type *-ic*i : *Sinco Bărlici, Ivan Stravici*, bien que l'aire exclusive soit située trop loin de l'aire serbe de même suffixe.

5. L'unité et la continuité de l'onomastique de 15e et de 16e siècle justifient leur présentation en commun. Les similarités avec l'onomastique du siècle antérieur, en ce qui concerne les tendances de la dénomination et les formes proprement-dites, indiquent un procès de consolidation du système onomastique roumain. Les documents de plus en plus nombreux mettent en lumière un plus ample inventaire des formes anthroponymique laïques, attestées en différentes circonstances, en concurrence avec des noms religieux. Pourtant sous le rapport de la comparaison des aires onomastiques, la documentation historique est partielle pour la Transylvanie et presque nulle pour la zone sud-danubienne.

La structure du répertoire des formes s'organise en fonction de la distribution sociale des porteurs. Ainsi on distingue les noms des voïévodes, des boyards, de prêtres et les noms monacaux. Les noms de personne s'organisent graduellement dans des séries spécialisées: noms de baptêmes, prénoms, surnoms individuels. Les noms d'origine slaves sont distribués comme prénoms et surnoms patronymiques, en occupant une place importante dans la structure du corpus onomastique (DRHB I: 529-586). Dans certaines familles, on préfère à attribuer exclusivement des noms slaves, comme *Slavul, Radul, Neacşu, Branislav* (a. 1445).

Les prénoms d'origine slave, la majorité attestés depuis longtemps, se distinguent par leur fréquence, établie selon le nombre des personne qui portent le nom, par exemple: *Radu* (97), *Stan* (59), *Stanciu* (58), *Stoica* (57), *Vlad* (38), *Dan* (22), *Neagoe* (18), *Neagu* (15), *Oprea* (15), *Mircea* (14), *Danciu* (12), *Vâlce/Vâlcu* (11), *Vlaicu* (11), *Voico/Voicu* (11), *Brat/Bratul* (10), *Balea* (8), *Vâlcan* (8), *Stroe* (7), *Vintilă* (7), *Drag/Dragul* (5), *Pârve/Părvul* (5), *Bran* (4), *Stoe/ Stoia* (4), *Dobre/ Dobrul (*4), *Dadu* (3), *Vâlcsan* (3), *Preda* (3).

Les noms cités sont des forme slave simples: *Bran, Brat/Bratul, Dadu, Dan, Dobre, Dobrul, Drag/Dragul, Neagu, Pârve/Părvul, Preda, Radu, Stan, Vlad, Vâlcu* ou des dérivés: *Balea, Danciu, Mircea, Neagoe, Oprea, Stanciu, Stoica, Stoe/ Stoia, Stroe, Vâlcan, Vâlcsan, Vintilă, Vlaicu, Voico/Voicu* etc. Les noms dérivés dépassent parfois en fréquence les formes simples de base: *Drag/ Dragul* (5) > *Drăgoi/ Drăgoiu (9), Drăghici (5), Dragotă (3), Drăgan (2), Dragoe (2), Dragole (1).*

BDD-A24401 © 2016 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.25 (2026-11-07 16:08:15 UTC)

Quelques formes slaves isolées: *Bârul, Bealota, Boica, Bora, Dragole, Cernat, Iarciul, Iuba, Malciul, Manciul, Proica, Straoa, Teşa, Voina* etc. ont disparu de l'inventaire des prénoms roumains actuels, mais figurent dans la série des noms de famille.

Sous le rapport de la forme, dans 15e siècle, les prénoms d'origine slave représentent toutes les étapes du procès d'adaptation.

a) la conservation de la terminaison slave (qui n'est pas spécifique au système phonétique du roumain) dans les prénoms pas adaptés, probablement des emprunts plus récents: *Baico, Branco, Calcio, Deatco, Hacico, Milco, Staico, Stanilo, Stoico, Trifo, Voico, Zlatco* etc., ultérieurement adaptés: *Baicu, Calciu/ Calcea, Milcu, Staicu, Stănilă, Stoica/Stoicu/ Stoicea, Trifu, Voicu* etc.; b) l'adaptation par la réduction de la terminaison slave: *Balc, Brat, Neag, Stan* ou par son changement (la substitution de la terminaison *-o* soit par la terminaison *-u*, spécifique au prénoms masculins roumains: *Neagu, Radu, Pârvu, Dobru, Voicu etc*, soit par la terminaison *-e*, alternante au suffixe onomastique *-ea*: *Dobre /Dobrea, Opre /Oprea, Vâlce /Vâlcea* etc.; c) l'addition de la terminaison *-u* et de l'article défini: *Dadul, Neagul, Nenciul, Radul, Stanciul, Vâlcul, Vlaicul, Voicul* etc. Il y a aussi des étapes intermédiaires d'adaptation des noms de personne slaves, qui créent une incertitude en fixation de ses formes qui circulent en deux ou plusieurs variantes: *Bale/Balea; Coica/Coico, Vâlce/ Vâlcea/ Vâlcu/Vâlcul.*

Les composés continuent d'être fréquentes dans l'onomastique de 15e siècle: *Dragomir* (37), *Radomir* (5), *Dobromir (*4), *Tatomir* (3), *Neagomir* (1), *Vladimir* (1), *Vladislav* (6), *Stanislav/Stănislav* (5), *Radoslav* (3), *Dragoslav* (2), *Branislav* (1), *Voislav* (1).

Une nouveauté des documents de l'époque est la registration des prénoms d'origine slave féminines qui comprend des formes caractéristiques: *Staia (2), Calea* (1), *Vişa* (1). Plus fréquents s'avèrent les paires féminines des prénoms masculines: *Stana* (6), *Stanca* (6), *Neaga* (3), *Rada* (3), *Neacşa* (2), *Vladaia* (2), *Voica* (2), *Boba* (1), *Dobra* (1), *Pârvana* (1), qui sont des créations roumaines. La dérivation de ces prénoms se réalisent par des suffixes de féminisation, comme: *-a*: *Neag /Neaga*; *-ia: Vlad /Vladaia* etc.

En ce qui concerne les documents de Moldavie (DRHA I: 483, II: 505-506, Gonţa 1995), on remarque la présence d'un fonds onomastique commun avec la Valachie, qui comprend des formes onomastiques déjà attestées, avec une tradition consolidé, dont la majorité est adaptées au système anthroponymique roumain.

En même temps, on constate, en Moldavie, une diminution significative, mais surprenante, des nombre des attestations des prénoms d'origine slave. La hiérarchie de ces prénoms, selon la fréquence des

BDD-A24401 © 2016 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.25 (2026-11-07 16:08:15 UTC)

mentions documentaires concernant ces deux provinces historiques (la Moldavie, la premier chiffre, la Valachie, le deuxième) correspond, en lignes générales, à leur circulation réelle: *Stan* (38/59), *Vlad* (20/38), *Stanciu(l)* (18/58), *Radu(l)* (17/97), *Danciu(l)* (15/12), *Dan* (13/22), *Brat/Bratu(l)* (10/10), *Mircea* (8/14), *Neagu(l)* (7/15), *Vâlce/Vâlcu(l)* (7/11), *Stroe* (5/7), *Dadu(l)* (5/3), *Neagoe* (4/18), *Balea* (4/8), *Vlaicu(l)* (3/11), *Voico/Voicu(l)* (3/11), *Stoica* (1/57), *Vâlcan* (1/8), *Dobre/ Dobru(l) (1/*4), *Oprea* (0/15), *Vintilă* (0/7), *Drag/ Dragu(l)* (0/5), *Pârve/Părvu(l)* (0/5), *Bran* (0/4), *Stoe/ Stoia* (0/4), *Vâlcsan* (0/3), *Preda* (0/3). Les différences entre les nombres des mentions documentaires moldaves, respectivement, valaques, sont encore plus grandes, en tenant compte du nombre des documents existants.

De même, aucun prénom d'origine slave de Moldavie n'est pas exclusivement enregistré, mais, en échange, il y a des prénoms valaques pas enregistrés en Moldavie: *Oprea, Vintilă, Drag/ Dragu(l), Pârve/Părvu(l), Bran, Stoe/ Stoia, Vâlcsan, Preda*.

Une uniformisation tardive des noms roumains d'origine slave cache le spécifique régional des formes et de leur distribution géographique. Mais en Moldavie sont enregistrés, pour la première fois, des dérivés diminutifs et péjoratifs, qui ne se retrouvent pas dans des autres zones: *Dobruleţ* (1) < *Dobre/Dobru*, *Dragan* (3), *Drăgan* (1), *Drajan* (1), *Draghie* (3) < *Drag/ Dragu*, *Balicică, Baliţă* (3).

De point de vue de l'adaptation des formes, on remarque aussi la réduction du nombre des variantes inadaptées, en faveur de celles adaptées par des terminaisons spécifiques, fixées parfois comme des formes pseudo-articulées: *Radul, Stanciul, Danciul* etc.

Les formes onomastiques enregistrées (s. 15) montrent un déclin de nom unique en faveur du nom double, surtout en Moldavie. Les surnoms se diversifient par l'apparition des matronymes (le cas des bâtards ou des orphelins), qui fixent, en deuxième position, le prénom slave de la mère en cas nominatif: Voico *Dobriţa*, ou génitif : Vladul *Stancăi* etc., et des andronymes ou noms maritaux, dérivés de nom de mari avec des suffixes spécialisés de féminisation : *-easa: Stăneasa* etc., *-oaia: Băloaia* etc.

Un aspect important de l'onomastique historique de 15^{e} et 16 e siècles este celui de la structure formelle des noms de personne du système anthroponymique médiéval (Gonţa 1995). La richesse du matériel documentaire permet l'identification des suffixes qui forment les noms de personne roumains et leur typologie. Il faut dire que le nombre des enregistrées n'indique pas la fréquence et la productivité des suffixes concernés. La description de ces suffixes inclue la mention de la première attestation de chaque type. La diversification des dérivés se fait par leurs bases onomastiques slaves, dont les suffixes sont classifiés typologiquement. On distingue a) les suffixes à fonction lexico-onomastique et b) les suffixe à fonction exclusive onomastique. Parmi les suffixes lexico-onomastiques, les noms de 15 e siècle mettent en évidence les affixes suivants:*-an* (augmentatif et local)*: Balaban, Jitian, Negovan,*

BDD-A24401 © 2016 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.25 (2026-11-07 16:08:15 UTC)

Stoian, Stoican (a. 1424), *Vârban* etc.*;-aş* (suffixe d'agent et diminutif)*: Rutaş* (a. 1437); *-co, -că, -ca* (diminutif)*: Milco* (a. 1451)*; Chircă; Dobrişca; -ei (*diminutif)*:Rădei, Slăveiu* (a. 1465); *-eş* (diminutif et d'accommodation des suffixes étranger): *Galeş, Gureş, Mareş , Mateş* (1425) ;*-iş, -işa* (diminutif): *Oprişa paharnic, Oprişe* (anul 1469);

-iţă (diminutif)*: Rădiniţă* (anul 1495);*-oi, -oaia* (augmentatif et péjoratif, marital): *Berivoi, Drăgoi* (anul 1437)*, Băloaia* etc. Les suffixes à fonction exclusivement onomastique sont représentés par: *-ea, -ia* (patronymique et d'accommodation des formes étrangères)*: Balea, Borcea, Bratea, Gârdea, Milea, Mircea, Oancea, Rodea, Sinea, Solcea, Stancea, Stănciulea, Voicea, Voinea; Buia, Diia jupan* (a. 1464), *Goia, Stoia;-ici (*patronymique) *Drăghici* (a. 1421) *Draghici; -ilă* (d'accommodation onomastique)*: Brătilă, Mirilă, Stănilă* (a.1415), *Stoilă, Vintilă;-oie/-oia: Brătivoe, Neagoe; Goia, Stoia;-şa* ((hypocoristique): *Tepşa* (anul 1497);

La description des noms de personne attribués aux Roumains dans ces siècles reflètent le procès de consolidation du système onomastique médiéval, comme partie intégrante du système de dénominatif roumain général. Les traits essentiels de la dénomination personnelle roumaine sont liés à l'attribution et la perpétuation des prénoms, la structure de l'inventaire et la distribution des formes onomastiques. Le 17 e siècle est représentatif par le mode du fonctionnement de ce système, formé et stabilisé déjà dans les siècles antérieurs.

Bibliographie sélective

BREZEANU, ZBUCHEA 1997 = Brezeanu, Stelian, Zbuchea, Gheorghe, 1997, *Românii de la sud de Dunăre. Documente*, Bucureşti, Editura Arhivele Naţionale ale României.

CONSTANTINESCU 1963 = Constantinescu, Nicolae A., 1963, *Dicţionarul onomastic românesc*, Bucureşti, Editura Academiei.

DIRA = 1954, *Documente privind istoria României,* seria A, *Moldova*, vol.I (1384-1475), vol. II (1476-1500), Bucureşti, Editura Academiei RSR.

DIRB = 1953, *Documente privind istoria României, Veacul XI: XII şi XIII,* B, *Ţara Românească*, vol.I (1247-1), vol. II (1476-1500), Bucureşti, Editura Academiei RSR.

DIRC = 1951, *Documente privind istoria RomânieI: Veacul XI: XII şi XIII,* C, *Transilvania*, vol.I (1075-1250), vol. II (1251-1300), *Veacul XIV*,vol. I-IV (1301-1350), 1951-1955, Bucureşti, Editura Academiei RSR.

DRĂGANU 1933 = Drăganu, Nicolae, *Românii în veacurile IX-XIV pe baza toponimiei şi a onomasticii,* 1933, Bucuresti, Monitorul Oficial şi Imprimeriile Statului. Imprimeria Naţională.

BDD-A24401 © 2016 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.25 (2026-11-07 16:08:15 UTC)

DRHA = *Documenta Romaniae Historica,* seria A, *Moldova,* vol. I (1384-1448), 1975, vol II, 1976, Bucureşti, Editura Academiei RSR.
DRHB = *Documenta Romaniae Historica,* seria B, *Ţara Românească,* vol. I (1247-1500), 1966, Bucureşti, Editura Academiei RSR.
DRHC = *Documenta Romaniae Historica,* seria C, *Transilvania,* vol. X (1351-1355), 1977, vol. XI (1356-1360), 1981, vol. XII (1361-1365), 1985, vol. XIII (1366-1370) 1991, vol. XIV (1371–1375), 2002, vol. XV (1376-1380), 2006, Bucureşti, Editura Academiei RSR / Editura Academiei.
FONTES 1964 = Iliescu, Vladimir, Popescu, Virgil C., Ştefan, Gheorghe (ed.), 1964, *Fontes Historiae Daco-Romanae,* I *Ab Hesiodo usque Itinerarium Antonini,* Bucureşti, Editura Academiei R.S.R.
FONTES 1970 = Mihăescu, Haralambie, Ştefan, Gheorghe, Hâncu, Radu, Iliescu, Vladimir, Popescu, Virgil C., (ed.), 1970, *Fontes Historiae Daco-Romanae,* II, *Scriptores 2, Ab anno CCC usque ad annum M,* Bucureşti, Editura Academiei R.S.R.
FONTES 1975 = Elian, Alexandru, Tanaşoca, Nicolae-Şerban (ed.), 1975, *Fontes Historiae Daco-Romanae,* III, *Scriptores Byzantini (saec. XI-XIV),* Bucuresti, Editura Academiei R.S.R.
FONTES 1982 = Mihăescu, Haralambie, Lăzărescu, Radu, Tanaşoca, Nicolae-Şerban, TeoteoI: Tudor (ed.), 1982, *Fontes Historiae Daco-Romanae,* III, *Scriptores et Acta Imperii Byzantini (saec. IV-XIV),* Bucuresti, Editura Academiei R.S.R.
GONŢA 1995 = Gonţa, Alexandru, I., 1995, *Documente privind istoria României. A.Moldova (veacurile XIV-XVII (1384-1625). Indicele numelor de persoane,* Bucureşti, Editura Academiei Române.
IONESCU 1975 = Ionescu, Christian, 1975, *Mică enciclopedie onomastică*, Bucureşti, Editura enciclopedică.
IORDAN 1983 = Iordan, Iorgu, 1983, *Dicţionar al numelor de familie româneşti*, Bucureşti, Editura ştiinţifică şi enciclopedică.
PĂTRUŢ 1980 = Pătruţ, Ioan, 1980, *Onomastica românească*, Bucureşti, Editura ştiinţifică şi enciclopedică.
PĂTRUŢ 1984 = Pătruţ, Ioan, 1984, *Nume de persoane şi nume de locuri româneşti*, Bucureşti, Editura ştiinţifică şi enciclopedică.
TOMESCU 2001 = Tomescu, Domniţa, 2001, *Numele de persoană la români. Perspectivă istorică*, Bucureşti, Univers Enciclopedic.

BDD-A24401 © 2016 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.25 (2026-11-07 16:08:15 UTC)